

INVENTAIRE

DES

MERVEILLES DV MONDE

RENCONTREES DANS

LE PALAIS DV CARDINAL

MAZARIN.



A PARIS,

Chez ROLIN DE LA HAYE, rue d'Escoffe,
près le Puits Certain.

M. DC. XLIX.

INVENTAIRE

DES

MERVEILLES DU MONDE

REMONTREES DANS

LE PALAIS DU CARNAVAL

PAR



PARIS

chez M. LAURENT, Palais National, ci-devant, ci-apres, au Salon de Peinture, sous le Vestibule, au Salon de Peinture, sous le Vestibule, au Salon de Peinture, sous le Vestibule.

AN VII



INVENTAIRE

DES MERVEILLES DV MONDE

*Rencontrées dans le Palais du Cardinal
Mazarin.*



L n'y a rien qui attire dauantage l'admiration & l'affection des hommes, que les beautez de l'Art & de la Nature. L'artifice d'vn Peintre qui semble forcer la Nature à venir dans ses ouvrages, a plus d'appas pour les curieux, que la subtilité & les raisonnemens des Philosophes : & les charmes que l'amour a rencontré dans les desers agreablement affreux, ont attiré les hommes avec plus de facilité, que l'Escole du diuin Platon, qui semble auoir familiarisé avec la Diuinité, pour en apprendre les secrets.

Le desir de voir ces beautez, a fait mespriser aux hommes ce qu'ils auoient de plus cher, & les a poussé à commettre leur vie à l'inconstance de la mer & du hazard. La curiosité leur a donné du mespris pour leur pays, & de l'amour pour les Barbares.

Tous ont esteint l'amour de leurs maisons dans le desir de voir les raretez du monde : Il n'y a que le seul Cardinal Mazarin qui semble auoir appelé dans sa maison l'Art & la Nature avec leurs ornemens; & les auoir contraint de loger dans son Palais : lequel ie vous prie de considerer avec moy & toutes ses beautez promptement, de peur que quelque Suisse ne nous chasse & rauisse s'esr aretez à nos yeux.

Au premier aspect ce superbe Palais, monstre, qu'il ne loge rien que de superbe. Les plus celebres Ingenieurs semblent y auoir laissé toute leur industrie, & l'esprit

des plus experimentez Architectes s'y est perdu avec les richesses de la France: en sorte que l'on peut dire:

Omnis Mazaris cedat labor adibus, ---

Vnum pro cunctis fama loquatur opus.

Entrons dans le Palais, l'aperçois vn Cadran qui montre qu'il n'y a rien icy plus cher que le temps, puis que la France alloit acheter vn million vn seul moment du temps de son Eminence.

Honteuse
nudité de
statuës.

Donnons la liberté de nos yeux à la curiosité, qui nous conduit dans vne Sale basse, bien faite à la verité, car vn grand nombre de Statuës y sont vn peu trop au naturel; & la licence de leurs representations blesse les yeux des spectateurs, & semble leur dire, qu'on descouvroit icy les choses les plus cachées dans la Nature.

Maison oste vn Tapis qui nous fait voir vne Table autant rare que belle: on la nomme *Lapis azurus*, la nacre & l'or enchassé dans cette pierre si bié polie font ignorer son prix. La variété de ses couleurs rend les regards variables dans sa consideration, & l'agreable confusion de ses richesses confond leurs regards & leurs esprits.

Deux rares
Cabinets
d'Ebene
bien ornéz.

Les spectateurs sôt arrachez de cette Sale pour entrer dans vne autre: la curiosité chasse d'icy toute sorte de respects, & rend les espaces de la porte trop petits. Cette Sale presente premieremét à nos yeux deux rares Cabinets d'Ebene si belle & si luisante, qu'on diroit que ce soit vne glace noire, dôt la pureté reçoit nos regards facilement, les conduit par tout, & innocemment descouure ses secrets. Plusieurs petits Tableaux enchassés acheuent la beauté de ces deux Cabinets, qui sôt portez par quatre petits Lions de cuiure si bien doré, qu'il fait hôte à l'or mesme. Dessus l'vn des deux vne Licorne de mesme matiere que les Lions préd l'essor avec ses ailles, & par son vol artificiel, semble auoir inspiré à ses admirateurs le desir de voler.

Nous quittons ces Cabinets & vn grand nombre de Statuës, dôt l'artifice & l'antiquité les fait admirer, sans
pon.

pouuoir les prifer pour arrester nos considerations sur vne autre Table, dont la beauté fait mespriser celle qui fait l'ornement de la Sale precedente. Lors que nous la considerons, il nous semble voir vn beau Parterre semé de Fleurs. Il faut aduoüer que l'Art est vn admirable Jardinier, puis qu'il seme le Marbre de Fleurs d'autant de diuerses couleurs, qu'vn Jardin bien cultiué en peut fournir. La diuersité des couleurs du Marbre artificiellement taillé, fait la diuersité des Fleurs. Vne main ingenieuse a contraint la durezza du Marbre de fleurir, & la fermeté mesme de prendre la forme de la fragilité. Les pieces de ce Marbre formées par le travail en Fleurs, ont vn rapport admirable avec le fond de la Table, qui est de mesme matiere & de couleur noire, pour nous faire paroistre par ce doux mélange & combat de contraires couleurs, qu'il faut chercher nostre plaisir dans la meslée, & que nos Felicitez sortent des combats.

Table de
Marbre
taillée en
Fleurs bien
rapportées
au corps.

Cette Sale nous donne l'entrée d'vne autre où l'Antiquité semble auoir apporté toutes ses Merueilles. Icy les plus fameux Sculpteurs reconnoissent leur ignorance, le nombre des Statuës leur donne de l'estonnement, & la Sculpture les fait desesperer, de pouuoir iamais porter leur artifice iusques à la perfection.

Sale des
Antiques
où il y a
vne Statuë
seule, qu'on
dit couster
deux mil.
cens.

Les François auoient mesprisé tousiours ces Idoles, mais ce pompeux Cardinal les a rendu cheres, en leur faisant bailler de l'or, pour auoir des pierres taillées.

Le ne m'estonne point de ce qu'il ayme ces figures de marbre; tous les Italiens regardent ces formes insensibles comme leurs viues images. Pour leur témoigner nostre amour nous desirons, que puis qu'ils ont tant de passion pour du marbre figuré, ils soient changez heureusement en la chose aymée.

La rareté de ces ouurages rencontre des admirateurs, mais elle n'en trouue point tant, qu'vne riche & royale Table, qui estalle au milieu de cette Sale les richesses de l'Orient. Royale à la verité, puis qu'elle a seruy au

Table où
les pierres
precieuses
& l'or sont
vn agreable
mélange.

plus grand des Roys Henry IV. Les pierres precieuses enchassées dans son marbre comme des Astres, ont eu honte d'auoir de l'esclat dans le Louure, puisque leur Soleil ny respandoit plus ses lumieres. Elles se sont eclypsées aux yeux de la Cour dans ce Palais, avec la sincerité des loix establies par ce victorieux Monarque, & la felicité des peuples.

Nostre curiosité ne peut encore se renfermer dans cette Sale; elle passe dans la Galerie des Antiques. Rome luy a donné ses Empereurs. Alexandre y paroist avec esclat representé en Porphire: & beaucoup d'autres Statuës d'Albastre y perdent leur blancheur, tant il est vray que la candeur se pert facilement dans la maison des Grands.

De cette Galerie on monte dans vne autre, que l'Art & la Nature semblent auoir pris plaisir à enrichir.

Cabinets
d'Escaille-
Tortuë.

Il n'y a rien de plus poly & plus droit que les Cabinets d'Escaille-Tortuë.

Table de
marbre tail-
lé en forme
d'oyseaux.

Le marbre des Tables semble auoir perdu sa pesanteur, pour prendre l'agilité de diuers oyseaux, qui y sont si bien representez, qu'on diroit que ce marbre tâche à quitter sa solidité pour prendre l'effor en haut; ce qui nous enseigne, que l'Art elcue icy les choses les plus grossieres au dessus des subtilitez naturelles, & qu'on a tousiours fait regner dans ce Palais l'artifice.

C'est par son moyen que ce Cardinal a contraint presque toutes les Nations de la Terre à contribuer à l'ornement de cette Galerie.

L'Italie luy a donné ses Statuës, & ses Tableaux. Les Cefars representez en Porphire, & arrangez icy par ordre, font aduoüer qu'il n'y a rien de plus auguste.

Tableau de
la Vierge.

Parmy cette Antiquité profane, vn beau & rare Tableau de la Vierge, fait dire à tous que la Pieté est icy seulement en peinture.

List d'Y-
uoire.

L'Afrique luy a donné son Yuoire pour en faire vn list, où l'homme le plus melancholique pourroit endormir ses soins.

Damas s'est dépoüillée de son Damas, & la Turquie de ses Tapifferies, pour en orner les Chambres de son Eminence, dont les lambris sont d'or, parce que ce puissant Genie logeoit tousiours ses desirs bien-haut.

Toutes ces richesses peuuent bien arrêter nos sens, mais non pas les captiuier. La Charité a pour eux de plus belles chaisnes que l'or & l'argent. Icy la Charité les rait, encore qu'elle soit de marbre. La statuë d'une femme qui semble donner la vie avec son lait à vn enfant qu'elle sevre amoureusement entre ses bras, représente cette noble vertu. Il semble que l'amour anime ce marbre, & qu'il luy aye donné la forme de son visage & de ses yeux pleins d'appas. Le lieu obscur où est cet ouurage accompli, fait croire à tous qu'on condamnoit icy la Charité aux fers & aux prisons: & l'insensibilité de ce marbre monstre que cette Maison ne loge rien que d'insensible, & que s'il y a de la charité elle est de pierre.

Statuë de marbre qui représente la Charité.

L'Ambition a basti ce riche Palais, mais la Crainte s'en est fait vn autre bien different. Il y a vne Chaise dans vn lieu de cette maison reculé & obscur, dans laquelle si quelqu'vn s'assied, par des ressorts inconnus, tirant vne corde, il descend ou monte selon les mouuements de ses desirs ou de la Crainte; les planchers estans percez pour cet effet, & pour donner vn chemin libre à la Crainte, qui ne trouue son salut que dans la fuitte. Cette Passion accompagne partout l'Ambition, elle la suit sur les Throsnes, & la fait regarder en bas & apprehender sa cheute.

Chaise de Cardinal admirable.

Fuyons de cette Maison, puisque le siege de la Crainte y est. Cette Passion estouffe en nos cœurs la curiosité; nous ne voulons plus considerer ces richesses que comme vn thresor de miseres; car parmy ces raretez, le reposy est bien rare, & avec cet or on achete bien cher des soins & de la crainte.

Conclusion morale.

